

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de mars 2006

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de décembre 2005 à février 2006, sont résumés ci-après.

Aperçu

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés, durant les mois de décembre 2005 à février 2006, avec quelque 180 entreprises de divers secteurs et branches économiques ont de nouveau donné une image favorable de la conjoncture. Par rapport à ce qui ressortait des entretiens de la période précédente, il semble que la reprise ait gagné en vigueur et en assise. Les interlocuteurs – qu'ils représentent l'industrie d'exportation ou des entreprises axées sur le marché intérieur – ont estimé que l'exercice 2005 avait été bon, voire excellent. De même, le début de l'année 2006 leur a paru prometteur. Pour la première fois depuis longtemps, les représentants du commerce de détail ont eux aussi retrouvé une certaine confiance.

Toutes les branches sont optimistes pour 2006. Du fait de la bonne utilisation des capacités de production et d'une situation bénéficiaire satisfaisante, les investissements d'extension comme l'augmentation de l'effectif du personnel sont redevenus d'actualité. L'envolée des prix des matières premières et de l'énergie a pesé sur l'évolution de certaines entreprises. Il semble toutefois que les entreprises soient de plus en plus en mesure de répercuter, du moins en partie, la hausse des coûts de production sur leur clientèle.

1 Production

Industrie

Dans l'ensemble, les interlocuteurs appartenant à l'industrie ont constaté, au tournant de l'année 2005/2006, la vigueur des entrées de commandes, qui devrait garantir un bon niveau des carnets de commandes sur la majeure partie de l'année. Bien que la production ait été d'une grande vitalité en beaucoup d'endroits, il est également arrivé que des stocks tombent au plus bas et que des délais de livraison s'allongent. L'Asie (Chine), l'Europe centrale et orientale ainsi que les Etats-Unis sont restés des marchés particulièrement dynamiques. Dans le reste de l'Europe, les affaires semblent entre-temps se ranimer aussi. Plusieurs interlocuteurs ont notamment enregistré une progression de la demande en provenance d'Allemagne.

Outre les domaines qui ont le vent en poupe depuis un moment déjà – l'industrie chimique et pharmaceutique, la technologie médicale, l'horlogerie et la métallurgie –, une grande partie des branches a affiché des résultats bons, voire excellents. La demande dans le secteur des techniques énergétiques s'est notamment développée de façon positive, reflétant le renforcement, constaté au niveau international, de la propension à investir dans ce domaine. Cette évolution a également bénéficié aux fournisseurs et aux sous-traitants. Ceux-ci profitent en effet d'activités que les entreprises prenaient auparavant elles-mêmes en charge du fait de la faiblesse des carnets de commandes.

Services

La situation dans le commerce de détail semble s'améliorer lentement. Même si un véritable retournement de tendance n'est pas encore évoqué, les interlocuteurs sont de plus en plus nombreux à signaler une évolution favorable des chiffres d'affaires et de la propension à acheter. En général, les affaires pendant la période de Noël ont été qualifiées d'étonnamment bonnes. Les ventes de produits de luxe et de produits bon marché ont continué à se développer de façon satisfaisante, voire excellente, alors que les difficultés ont persisté dans le segment des prix intermédiaires.

Les représentants des stations de sports d'hiver ont qualifié la saison de très satisfaisante. Non seulement les taux d'occupation ont été très élevés grâce aux conditions météorologiques et à l'enneigement remarquables, mais, en plus, les hôtes ont à nouveau montré moins de réticence à ouvrir leurs portefeuilles. Les réservations d'hôtes allemands, en hausse, ont également été mentionnées comme un élément positif. Les interlocuteurs issus de la restauration et de l'hôtellerie urbaine ont souligné que les particuliers comme les entreprises avaient montré une plus forte propension à dépenser. Plusieurs d'entre eux ont évoqué un revirement de tendance.

La majorité des entretiens menés avec les représentants d'autres branches des services ont donné une image également satisfaisante, voire bonne, de la situation. Ainsi, dans le domaine du trafic aérien, une nette augmentation des fréquences a été constatée par rapport à l'année précédente. Les interlocuteurs des sociétés actives dans le domaine des conseils aux entreprises ont observé aussi bien une croissance de la demande dans leur secteur qu'une sensible amélioration de la situation financière de leurs clients. Les fournisseurs de services informatiques se sont exprimés dans le même sens.

Dans le secteur bancaire, les interlocuteurs ont tiré un bilan positif de l'année 2005 et se sont toujours exprimés avec optimisme sur la marche des affaires. Contrairement aux opérations hypothécaires et de négoce, les crédits aux entreprises sont restés modérés jusqu'à récemment. Grâce à l'amélioration de la situation financière, des crédits ont été remboursés. Certaines entreprises ont également financé leurs projets d'investissement par leurs propres fonds. En même temps, les signes d'un recours plus fréquent aux limites de crédit ont été observés. Les représentants des assurances ont signalé la persistance de la pression visant à accroître la productivité et comptent, cette année également, avec des réductions de personnel.

Construction

Dans la construction, la conjoncture s'est maintenue à un haut niveau grâce au dynamisme du segment des logements. Tant les représentants du secteur principal de la construction que ceux du domaine de la finition se sont par conséquent montrés satisfaits. Les solides réserves de travail garantissent un bon taux d'utilisation ces prochains mois. La construction de logements est restée le segment le plus important, et de loin. Certains interlocuteurs ont également constaté une légère amélioration dans la construction de bâtiments destinés à l'industrie, à l'artisanat et aux services et dans la construction publique. Ils espèrent que davantage d'impulsions découleront de ces branches lorsque sera passé le boom que connaît actuellement la construction de logements. Les pressions à la baisse exercées sur les prix et l'étroitesse des marges bénéficiaires sont certes restées un sujet de préoccupation, mais, vu la bonne tenue des entrées de commandes, le problème paraît moins épineux. Localement, des hausses massives des prix du terrain ont été évoquées.

2 Marché du travail

L'évolution de la situation donne à penser que la demande de main-d'œuvre se raffermirait lentement. Si, il y a encore peu, la question des embauches était à peine abordée, il semble que, maintenant, elle soit de plus en plus souvent envisagée. Plusieurs interlocuteurs ont prévu de renforcer leurs effectifs cette année. De tels projets sont à signaler essentiellement dans l'industrie. A l'inverse, la tendance à réduire le personnel se maintient dans certaines branches importantes du secteur des services, notamment dans le commerce de détail. Comme auparavant, il est parfois difficile de trouver sur le marché intérieur du personnel qualifié. Grâce à la libre circulation des personnes entre l'UE et la Suisse, le problème est toutefois moins aigu.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

L'augmentation parfois conséquente des coûts dans les domaines de l'énergie, des matières premières (aluminium, plastiques) et du transport et la branche des primes d'assurance-accidents ont suscité des inquiétudes. En revanche, aucune plainte ne s'est élevée au sujet de l'évolution des salaires, qui a été jugée appropriée. A part dans la construction et le commerce de détail, la situation bénéficiaire a été estimée globalement bonne, voire très bonne. Contrairement aux années précédentes, un certain nombre d'entreprises ont pu augmenter leurs prix de vente et ainsi reporter sur les clients leurs hausses de coûts, ou du moins une partie de celles-ci, non seulement dans le domaine des exportations, mais aussi dans les entreprises axées sur le marché intérieur. Les cas dans lesquels une augmentation des prix de vente a permis de grossir les marges restent toutefois exceptionnels. Les interlocuteurs issus de branches soumises à une forte concurrence venant de l'étranger ont de nouveau souligné la forte pression à la baisse exercée sur les prix de vente. Sur les marchés des changes, notamment pour ce qui est de la relation entre le franc et l'euro, la situation n'a posé aucun problème. Le niveau actuel du cours du dollar est considéré comme acceptable.